

## Rêverie

Trente huit jours d'isolement contraint. Confinement est le nom de cet enfermement inévitable, inédit. Le silence de la ville donne à la cité un visage fantomatique. Les boutiques fermées, les bistros rideaux baissés, seuls les pigeons, surpris occupent les rues et les places désertées. Moment troublé, troublant.

Des rituels répétés nous sont recommandés ; ils rythment notre incertitude. Les corps distanciés, s'évitent. Restez chez vous ! Injonction éclairant les ténèbres qui nous entourent. Les corps impatients rêvent d'étreintes. Mais la peur s'éveille, circule, rentre dans les univers clos. Moment d'absurdité ?

J'ouvre la fenêtre de l'appartement, sis en centre-ville. Le silence, le silence. Il a une couleur, un goût. Les cloches de l'église ne sonnent plus. Les oiseaux ont migré. J'ouvre la fenêtre. Un horizon bleu s'élargit. Le temps se dilate. Je m'évade. Je traverse l'éther. L'immensité s'offre à moi. Le bois de pins de mon enfance m'accueille. Le chant des cigales m'énivre. Les jeux enfantins inondent l'espace, inventent le monde ; ils préparent demain. L'enfance n'est pas frivolité mais terre d'imagination. L'enfance a une odeur de thym.

Une annonce soudaine : alerte coronavirus...